



# **Temps de Baleine**

Jonas Chéreau

CRÉATION 2021

Météodanse à partir de 6 ans

Comment aborder sur scène les changements climatiques ?

Inviter les variations atmosphériques à entrer dans le théâtre est le point de départ de ce spectacle imaginé comme une poésie que l'on peut lire dans un sens ou dans un autre. Les mots, comme des nuages de différentes formes, abordent les relations entretenues entre le ciel et la danse. Alors que le temps, dans tous les sens du terme, est au coeur de nombreuses préoccupations, cette « météodanse » s'amuse à relier les états émotionnels intérieurs à ceux de l'extérieur.

Tel un équilibriste entre l'abstraction et la fiction, la magie et la contemplation, entre le grotesque et la musicalité, par-delà les vagues et les tempêtes, Jonas Chéreau navigue sur ces lignes de crêtes et pose cette question moins simple qu'il n'y paraît : c'est quoi le problème avec le climat ? Volontairement ludique et ambigu, ce corps-écosystème s'ouvre comme les pages d'un livre et donne à voir d'insaisissables phénomènes météorologiques.

À dos de baleine, Jonas Chéreau emmène les enfants là où les mots ne peuvent pas aller.

👉 TEASER : <https://vimeo.com/684110063>

👉 CAPTATION : lien vidéo à la demande



## **À l'origine : Baleine, création 2019.**

*Baleine* est un projet chorégraphique pour un corps tombé du ciel ou amené par le ressac sur la scène. Dans ce spectacle, l'idée est d'établir une étude météorologique « sérieuse » de manière burlesque. J'aime le fait de traiter d'un sujet grave comme celui du climat de manière légère, c'est dans ce point de tension qu'un langage étrange apparaît. Une chose contient son contraire, c'est dans cette dissonance qu'un mouvement absurde s'enclenche. Parfois drôle, parfois pas, mais toujours à la frontière.

« Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». Inspirée par ce principe de réaction en chaîne, l'idée est ici de révéler un mouvement permanent et d'inventer une suite d'évènements chacun causé par le précédent. Cette danse météorologique tente de faire apparaître par le corps des paysages intérieurs à l'extérieur.

Ce spectacle low-tech observe les échanges entre ici et là, entre le multiple et l'unique. Donner à voir tout et son contraire, donner à voir du devenir et peut-être même donner à entendre du cinéma muet. Mais, si tout est lié que se passe t-il si on retire un maillon ?

*Baleine* conduit le langage à une limite, au bord de la musique.

👉 TEASER : <https://vimeo.com/309739200>

## **Pourquoi le désir d'adapter cette création au jeune public ?**

J'ai souhaité imaginer un format à destination du jeune public car je ressens, au regard de la crise environnementale actuelle, la nécessité de partager avec les plus jeunes, autour de ces enjeux et questionnements.

Mon univers s'ancre dans la relation entre les mots et la danse. Ayant moi-même eu beaucoup de difficultés à me familiariser avec les mots durant mon enfance, le rapport à la lecture chez les enfants m'intéresse fortement. Jouer avec les mots dans différents contextes me semble fondamental pour apprendre et ressentir. Qu'est-ce qui se met en mouvement dans le va-et-vient continu du regard lorsque l'on commence à lire ? Lire dans un corps, lire dans les mots, lire sur une scène ou lire dans les nuages. Pour y parvenir, à quel part de nous faisons-nous appel ? Notre langue, notre culture, notre éducation, notre imagination et/ou peut-être notre part cachée.

Cette pièce proposera en quelque sorte un temps d'observation de sa propre lecture.

# BIOGRAPHIE

Jonas Chéreau est danseur et chorégraphe.

Après des études d'histoire, il se forme à la danse au CNDC d'Angers dans le cadre de la formation d'artiste chorégraphique élaborée par Emmanuelle Huynh.

Entre 2011 et 2018, il signe une série de pièces en collaboration avec des artistes de différents champs. Il cosigne avec Madeleine Fournier plusieurs pièces : **Les interprètes ne sont pas à la hauteur** en 2011, **Sexe symbole (pour approfondir le sens du terme)** en 2013 lors du festival Artdanthé, **306 Manon** en 2013, film réalisé par Tamara Seilman, **SOUS-TITRE** en 2015 dans le Nextfestival et **Partout** en 2016, notamment présenté dans le cadre du programme Nos lieux communs. Il participe au Sujets à Vifs à Avignon en 2011 avec Jacques Bonnaffé et présente **Nature aime à se cacher**, propos dansé sur *Le visible est le caché* de Jean-Christophe Bailly et puis une nouvelle version **Chassez le naturel** au Théâtre de la Bastille en 2013. Aussi, Jonas Chéreau fait partie du collectif EDA aux côtés de Maude Albertier et Sarah Pellerin-Ott et créent ensemble **TROIS** en 2015 et **Nos futurs** en 2018.

Avec **Baleine**, Jonas Chéreau inaugure en 2019, une nouvelle manière d'aborder la fabrication et l'écriture des objets chorégraphiques, cette fois-ci, en solo.

En 2021, il propose **Temps de Baleine**, une adaptation jeune public de ce solo. Ce nouveau format sera présenté dans le cadre du festival Les Petits Pas initié par le CDCN-le Gymnase.

En parallèle, il participe en tant qu'interprète à des créations d'artistes d'univers différents : Daniel Larrieu, Laure Bonicel, Mickaël Phelippeau, Lilia Mestre, Sara Manente, Fanny de Chaillé et Philippe Ramette, Anne Collod, Jocelyn Cottencin, Carole Perdereau, Alain Buffard, Aurelien Dougé, Pauline Brun et de Diederik Peeters.

Jonas Chéreau est également pédagogue, récemment été invité par le CND, Centre national de la danse à participer au programme Constellation, projet de médiation et de recherche qui explore et questionne la transmission en danse.



# PRESSE - MOUVEMENT . NET

MARIE PONS

19.02.19

Exploration météorologique et sémantique, Baleine, premier solo signé Jonas Chéreau, nous arrive comme un drôle d'oiseau qui s'échoue sur le plateau avec une question posée aux humains : c'est quoi le problème avec ce climat ?

Qui a déjà entendu la météo marine à la radio sait qu'il y a un potentiel performatif et poétique certain. Entre les localisations à tonalités mystérieuses et le langage codé indiquant la force des vents et de la houle, on comprend que ce bulletin quotidien inspire qui veut bien l'écouter. Ce sont donc sous les auspices de variations atmosphériques et autres micro-perturbations que Baleine se déroule, comme un périple à travers les humeurs du temps qui pourraient bien refléter celles du monde. Le tout commence par une pleine lune, projetée par un faisceau en fond de scène. Elle disparaît progressivement et laisse place à deux carrés blancs posés au sol, dont l'un se met à avancer jusqu'à une trace d'eau répandue qui, par réflexion, projette un troupeau de nuages menaçants sur la surface blanche. Le début d'un orage, une annonce de tempête, d'emblée le travail nous amène du côté d'une inscription poétique décalée et d'une absurdité douce.

Jonas Chéreau finit par apparaître, tombant de tout son long échoué sur le sol : un grand corps aplati face contre terre, ses bras immenses s'articulant peu à peu façon signaux géométriques. Ce corps là, devient révélateur d'un environnement vivant, tissé par des résonances entre le mouvement et le langage, entre le geste et les mots prononcés par l'interprète ou projetés sur les carrés blancs. Une fois debout, on découvre ce grand escogriffe un peu new-age avec cheveux mi-longs, moustache et fesses à l'air.

L'espace de Baleine s'emplit d'un jeu de textures sonores qui font écho aux mots de la météo retournés, détournés, illustrés. « Un » devient « nu » qui devient « nuage », « casser » laisse place au « ressac », et la neige tombe en revêtant l'aspect et le son des parasites sur un écran de télé. En faisant varier légèrement chaque motif, la moindre chose - une goutte de pluie, une syllabe - est matière à nous faire sourire. Cette variation sur le dehors et le dedans débute par un jeu de localisation du bruit de la pluie qui tombe, passe par la rotation des pieds en-dehors et en-dedans de la danse classique, et finit dans une danse articulée sur un rythme de samba.

Tout est ainsi matière à transformation lorsqu'on l'observe sous le prisme météorologique, et ce n'est pas une science exacte nous rappelle t-on. Sous nos yeux, pour mieux nous faire cheminer sur le sentier de l'imaginaire, Jonas Chéreau engage alors plusieurs régimes d'actions, littérales, illustratives ou décalées, créant une résonance entre signifiant et signifié pour nous faire vivre une zone de basse pression, envoyer une vague de chaleur ou de douceur en notre direction. L'un des sujets de conversations les plus quotidiens devient ici prétexte à enchanter la moindre bourrasque de vent ou morceau de ciel voilé. Une perméabilité, une circulation est en route dans Baleine sur un rythme doux, pour créer un milieu ambiant où le danseur et chorégraphe finit par poser la bonne question : « mais c'est quoi, ce climat ? »

👉 <http://www.mouvement.net/critiques/critiques/baleine>

# PRESSE – CARNET DE BORD – LE VIVAT

PASCALE LOGIÉ

30.01.19

Traité de météorologie saugrenu.  
(Entre la fente et le fil)

Point de baleine sur la scène, si ce n'est un cercle lumineux projeté sur le mur du fond qui se dissout progressivement dans l'espace. Deux carrés blancs se déplacent côté cour poussés par une force mystérieuse. Support à la projection lumineuse du reflet de la flaque qui jonche le tapis de sol noir.

un / nu un amusant jeu de mapping anime les surfaces de ces intrigants carrés. Surgit brusquement de derrière un corps qui s'échoue « flasquement » sur le sol. Face à terre immobile dans un premier temps, il émerge progressivement telle une grenouille sortant de la boue. Déployant alternativement bras et jambes dans une pantomime grotesque coutumière, pour qui connaît le travail de Jonas Chéreau.

La vidéo d'une silhouette mouvante accompagne ce ballet burlesque semblable au test de Rorschach comme projection des moments de pleine conscience des mouvements effectués. Au croisement d'une grande technicité chorégraphique et de l'inexactitude scientifique de la météorologie, Jonas Chéreau se joue brillamment de l'idiotie par sa singularité. Alors qu'il s'étonne des gouttes d'eau tombant sur le sol, nous nous réjouissons de la petite danse du dehors et du dedans. Cette fausse simplicité prend le parti de la réinvention dans une suite de considérations météorologiques aux accents populaires. Un jeu de devinettes mimiques s'agence avec le public de manière induite. Le chant Ho hisse et haut comme approximative étude des effets de la pression atmosphérique ponctuée de manière jubilatoire ce dernier opus.

Jonas Chéreau a une fois de plus réussi le pari de l'inédit comme signature.



**Jonas Chéreau –  
Temps de baleine**

14h30 (mer.), 11h (sam.),  
Centre national de la danse,  
1, rue Victor-Hugo, 93 Pantin,  
01 41 83 98 98. (5-15€).

Évidemment, lorsqu'on s'appelle Jonas, rien de plus naturel que d'imaginer une pièce intitulée *Baleine*. Le danseur et chorégraphe, qui se produit depuis 2011 en groupe ou en solo, a créé en 2019 ce spectacle, qu'il qualifie de «*météodanse*». Il l'adapte aujourd'hui pour le jeune public sous le titre *Temps de baleine*. À partir d'un «*corps tombé du ciel ou amené par le ressac sur la scène*», Jonas Chéreau tente de surfer sur une courbe de mouvements qui ne cesse jamais. Avec, en fil rouge, le désir de faire jouer le sérieux et le burlesque dans un même élan. Entre Jonas et la baleine, les aventures continuent.



## Beau succès pour “Temps de baleine” au Pacifique

Par Le Dauphiné Libéré – jeudi 10 mars 2022 à 20:20 - Temps de lecture : 1 min



“Temps de baleine” ou comment raconter aux enfants les changements climatiques.

Mercredi, le spectacle “Temps de baleine” s’est joué au Pacifique, 30, chemin des Alpines à Grenoble. Il était interprété par Jonas Chéreau. Ce spectacle se produisait dans le cadre de Grenoble capitale verte européenne avec le soutien de l’Office national de diffusion artistique (Onda). Parmi les participants, on notait la présence de MJC et des enfants venus avec leurs parents assister à cet événement. Tout ce petit monde a été captivé par l’histoire. À la fin du spectacle, l’artiste est revenu sur scène pour faire un temps d’échange questions-réponses avec son jeune public.



## **TEMPS DE BALEINE / Re-création 2021**

**Création 24 & 25 mai 2021 - Festival Les Petits Pas, Le Gymnase CDCN Roubaix - Haut-de-France**

Création et interprétation • Jonas Chéreau  
Assistant à la dramaturgie, Régie de tournée • Marcos Simoes  
Administration/Production/Diffusion • MANAKIN Lauren Boyer & Leslie Perrin

Co-production : Le Gymnase CDCN Roubaix - Hauts-de-France,  
Soutien : Théâtre de L'oiseau mouche & l'Onda - Office National de diffusion Artistique

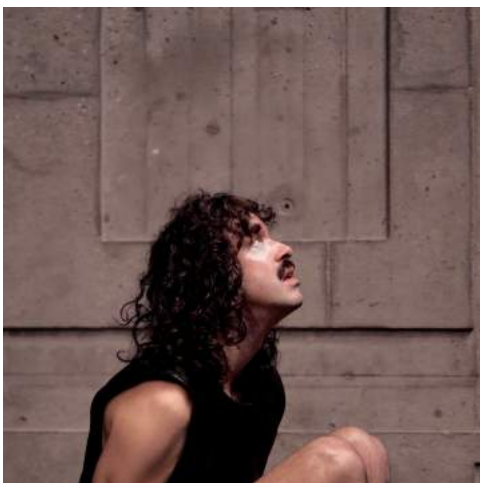
## **BALEINE / Création 2019**

**Création 29 janvier 2019 - Festival Vivat la danse - Le Vivat - Armentières**

Création et interprétation • Jonas Chéreau  
Création Lumière • Abigail Fowler  
Création Vidéo • Emmanuel Larue  
Création Son • Aude Rabillon  
Conseil vocal • Jean-Baptiste Veyret-Logerias

Co-production • Kunstencentrum BUDA ; Charleroi Danse, Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles ; le Vivat scène conventionnée d'intérêt national d'Armentières ; la Ménagerie de verre  
Soutien • CN D Centre national de la danse, accueil en résidence; Workspace brussels ; Pad - La cabine - Nathalie Béasse ; CDCN Grenoble - Le Pacifique ; CDCN Toulouse/Occitanie - La place de la danse ; Théâtre de Vanves ; Honolulu, Nantes ; CNDC d'Angers

Le projet a reçu le soutien de la DRAC Ile-de-France dans le cadre de l'aide au projet.



## DIFFUSION - TEMPS DE BALEINE

*Présentation 2020*

11 décembre 2020 - représentation professionnelle, Théâtre de L'Oiseau mouche - Roubaix

16 décembre 2020 - 2 représentations professionnelles, L'Étoile du Nord - Paris

*Création 2021*

24 & 25 mai 2021 - Festival Les Petits Pas, Le Gymnase CDCN - Roubaix

1er juin 2021 - Danse à tous les étages, Scène de Territoire pour la Danse - Rohan

24, 25, 26, 27 novembre 2021 - Centre National de la Danse CND - Pantin

1er décembre 2021 - Charleroi Danse Centre Chorégraphique de Wallonie-Bruxelles

*Tournée 2022*

23, 24, 25 & 26 février 2022 - Dañsfabrik - Brest

du 9 au 11 mars 2022 - Le Pacifique CDCN Grenoble - Auvergne-Rhône-Alpes

16 et 17 décembre 2022 - Charleroi Danse Centre Chorégraphique de Wallonie - Charleroi





M A N A K I N • [plateforme de production]

/ Lauren Boyer  
+33 6 62 33 62 93 - [lauren@manakinprod.fr](mailto:lauren@manakinprod.fr)

/ Leslie Perrin  
+33 6 03 84 69 55 - [leslie@manakinprod.fr](mailto:leslie@manakinprod.fr)

[manakinprod.fr](http://manakinprod.fr) - [facebook](#) - [instagram](#)  
☎ 15-27, rue Moussorgski, Paris XVIII

photos par Tamara Seilman & François Ségallou

dessin par Catherine Hershey